



édito

Le virage ambulatoire

«Vingt Ans après», c'est le titre que donnait Alexandre Dumas à la suite des «Trois mousquetaires». C'est aussi l'anniversaire de ce grand projet lancé en 2003. Pourtant beaucoup reste à faire pour réorganiser l'offre de soins en mobilisant seulement le bon professionnel, au bon moment, au bon endroit, répondant au souhait du patient de privilégier son domicile. Certes depuis 2003 les capacités hospitalières ont été réduites -de 16% seulement- n'en déplaise aux démagogues qui semblent ignorer que les difficultés exceptionnelles rencontrées lors de l'épidémie du Covid étaient davantage liées à l'absence de personnels soignants que de lits.

Avons-nous suffisamment utilisé les possibilités offertes par les extraordinaires progrès de ces vingt ans ?

- **Les innovations techniques** (actes moins invasifs, récupération plus rapide ...) qui ont permis de réduire de plus de 20 % la Durée Moyenne de Séjour augmentant d'autant le nombre de lits disponibles,
- **Les innovations technologiques** comme la télésurveillance qui favorisent le retour précoce au domicile du patient,
- **Les innovations organisationnelles**, tel le programme PRADO de l'Assurance Maladie qui en assurant la coordination des acteurs de santé autour de la personne autorisent un retour rapide à domicile,
- **Les innovations thérapeutiques** qui offrent des traitements par voie orale permettant le maintien à domicile.

A l'évidence non ! Et les causes sont bien connues, elles tiennent à l'organisation en «silos» de notre système de soins.

Trois pistes semblent pouvoir être explorées utilement. Le fils de mon voisin termine ses études de médecine. Il a fait le tour des hôpitaux franciliens et de leurs spécialités mais n'a aucune idée de **l'organisation - notamment en pluridisciplinaire** - de la médecine libérale ; la deuxième appelle à **inventer une rémunération mixte** permettant de s'adapter à la fluidité du parcours de soins, dans un premier temps, puis de santé ; la troisième consiste à **sortir le patient de son ignorance** pour en faire un acteur éclairé du système et lui permette d'exercer son choix.



Alain Coulomb

tribune

Les Soldats perdus* de la Médecine

Après des années de crises larvées, provoquées par des motifs variés au rang desquels les médias ont surtout retenu les « déserts médicaux » et une dégradation du statut social des médecins, le grand rendez-vous pluriannuel de négociation conventionnelle a révélé une opposition manifeste de plusieurs dizaines de milliers de médecins libéraux aux évolutions de leurs conditions d'exercice, singulièrement pour la médecine générale.

Médecine générale, à laquelle les missions de soins « primaires » (ou bien « de proximité » ou encore « de premier recours ») - selon le jargon consacré dans les sphères dirigeantes, mais toujours mal perçu à la base - ont été, plutôt imprudemment (?) accolées depuis une bonne dizaine d'années.

*Cet exercice coordonné signifie l'abandon
de l'installation en cabinet isolé,
le regroupement avec d'autres
professionnels soignants et services sociaux*

Cette opposition manifeste, inédite, mérite cependant qu'on s'y arrête.

En effet, que veulent ces médecins ?

Au-delà du « 50 euros » qui représenteraient un doublement du tarif de la consultation, ces médecins opposants restent avant tout attachés à la survivance de leur exercice traditionnel et ancestral ; survivance via deux de ses caractéristiques résiduelles**, autonomie/individualisme et paiement à l'acte - caractéristiques dont on ne peut nier qu'elles peuvent constituer des attraits.

Or, c'est tout le contraire qui est mis en avant par les pouvoirs publics avec la promotion, en ambulatoire, d'un « exercice coordonné » à l'image de ce qui se passe dans l'ensemble des systèmes de soins des pays développés et - il faut le dire - à la satisfaction d'un nombre croissant de jeunes (et de moins jeunes) praticiens en activité... et en aval des patients eux-mêmes. Cet exercice coordonné signifie l'abandon de l'installation en cabinet isolé, le regroupement avec d'autres professionnels soignants et services sociaux, avec lesquels une coopération accrue est à organiser. Le tout au bénéfice d'une continuité des services aux patients, incluant une relation fluide entre la ville et l'hôpital.

.../...

Les Soldats perdus* de la Médecine



Cet exercice coordonné signifie également un élargissement des missions du généraliste avec une responsabilisation dans l'accès aux soins et, au-delà du soin, un engagement dans des politiques de prévention « territorialisée » tout cela impliquant une nouvelle répartition des tâches entre l'ensemble des professions de santé (y compris les nouveaux assistants médicaux et coordonnateurs de soins) ; et finalement une diversification croissante des modalités de rémunération avec une part croissante de « forfaitisation ».

Or, ces évolutions structurelles n'ont guère été anticipées, ni par les organisations professionnelles ni même au cours de la formation initiale des médecins.

Bref, tout une série d'évolutions structurelles qui mettent à mal l'autonomie ou le paiement à l'acte et, plus globalement la conception traditionnelle de l'exercice de la médecine, en particulier par les généralistes. Et - argument négligé - évolutions structurelles qui devraient finalement se traduire par une forte revalorisation financière de l'exercice en ambulatoire.

Or, ces évolutions structurelles n'ont guère été anticipées, ni par les organisations professionnelles ni même au cours de la formation initiale des médecins (y compris trop souvent au cours du troisième cycle de spécialisation en médecine générale). Ainsi, c'est seulement à l'automne 2022 que les Ordres ont entre-ouvert une perspective pourtant bien balisée par les pionniers des maisons de santé (MSP) depuis près de 20 ans... perspective vite refermée devant les remontées inquiètes et nécessairement négatives venant du terrain.

Dans ces conditions, il ne faut pas s'étonner de l'opposition manifestée par des milliers de médecins aux propositions mises en avant par l'Assurance-maladie à l'approche du terme des négociations conventionnelles; opposition à laquelle les responsables professionnels ne peuvent que souscrire. Et au-delà, il vaudra mieux rester attentif aux prises de positions de plusieurs de leurs leaders à la fois polémistes et populistes.

Une impréparation coupable

Quand aux médecins du terrain, dont nombre d'entre eux sont inquiets et désorientés devant les réorganisations qui semblent devoir s'imposer, il faut surtout regretter et pourquoi pas dénoncer leur impréparation. C'est à ce titre qu'ils apparaissent comme des soldats perdus d'une médecine libérale en nécessaire mutation depuis de nombreuses années, sans toutefois que les instances et organisations professionnelles ou l'appareil de formation aient pris la mesure des choses. Pour eux, la transition risque d'être brutale et douloureuse, alors qu'elle aurait pu être progressive depuis le début des années 2000.

Reprendre le leadership

Et pour finir, les générations montantes et celles à venir issues des facultés de « médecine » - devenues, enfin, de « santé et pluriprofessionnelle » - devraient reprendre le leadership des évolutions amorcées, en simplifiant autant que possible les pesanteurs de l'appareil administratif (on pense aux « protocoles de coopération » ou à la plupart des fonctionnalités numériques) et en cultivant une légitimité clinique renouée, au service des patients.

*Jean-Michel CHABOT
Professeur de santé publique*

* Selon une expression souvent utilisée pour qualifier les soldats embarqués dans la guerre d'Indochine voilà 70 ans.

** Si l'on se réfère aux « cinq principes de l'exercice libéral » définis en 1927 (!) et régulièrement écornés depuis la généralisation de la convention, voilà plus de 50 années.



Construire un autre monde

Alain COULOMB, Président de Coopération Santé

Dans le monde ancien, les experts existaient. Leurs domaines étaient celui de la « technique », leurs compétences pouvaient se mesurer. Le domaine politique était celui de l'opinion. Toutes se valaient, le vote tranchait.

Aujourd'hui et surtout après la pandémie, cette distinction apparaît moins nette. Le doute, né de l'incertitude scientifique grandissante malgré des connaissances de plus en plus étayées et approfondies, subsiste et se répand.

Le manque de transparence, les discours contradictoires, les prises de position contrastées ont alimenté le complotisme, le soupçon généralisé par les réseaux sociaux notamment, le manque de confiance dans la parole des scientifiques comme des politiques. Pourtant l'exigence d'informations de nos concitoyens n'a jamais été aussi forte, les conduisant parfois à des positions d'autant plus péremptoires qu'ils en ignorent tout.

Ce cumul de crises, y compris celle touchant la vie démocratique, traduit une transformation profonde de notre société sans que l'on perçoive encore son devenir. L'homme au centre de tout, certes mais avec le risque que l'individualisme écrase le collectif et écorne la solidarité.

Comme l'écrivait Antonio Gramsci « le vieux monde se meurt, le nouveau tarde à paraître et dans ce clair-obscur surgissent les monstres ».

Comment dès lors imaginer et construire un avenir politique partagé qui soit à la fois souhaitable et possible ?

L'échec de la convention liant les médecins libéraux à la Sécurité Sociale en est peut-être une manifestation d'autant plus regrettable qu'elle rompt un pacte social construit laborieusement depuis 1945.

Lourde mais indispensable tâche !



2023

Comment faire mieux avec moins ?

Palais du Luxembourg - Restaurant du Sénat
15 ter, rue de Vaugirard - Paris 6ème

« Toujours plus », semble la seule réponse audible aux revendications - par ailleurs souvent légitimes - des professionnels de santé. Notre pari, c'est le contre-pied. Partir de l'idée que la contrainte peut libérer la créativité et la découverte de solutions adaptées.

Au cours de ces deux dernières années, soutenue par des médias attentifs à conforter leurs audiences, la « crise » a sévi sans interruption. Crise sanitaire bien sûr, rythmée par les vagues successives d'une pandémie virale et mondiale ; mais surtout crise sociale, où la crédibilité des dirigeants s'effrite puis s'effondre, où le leadership se dissout et où les plaintes, les contestations et les revendications des uns et des autres deviennent le discours dominant ; particulièrement à l'hôpital public et plus largement dans le système de santé.

18 Avril 2023

Comment décrocher ? Une nécessité à construire.

Le décrochage est devenu le « mot valise » de tous les analystes. Montrons par l'exemple que c'est possible et efficace.

Dr Jacques Fanzoni, Médecin Généraliste à Raismes (59), Président de la CPTS Grand Valenciennes) et David Guillet, infirmier à Cossé le Vivien (53), Président de la Fédération des CPTS

13 juin 2023

Retrouver du temps pour prendre soin

« On manque de temps ». Tel est désormais le leitmotiv des soignants. Mais comment retrouver du temps ? Du temps pour écouter, accompagner, aider. Bref, pour prendre soin.

Pr Claire Le Jeune, Chef de Service Médecine interne à l'Hôpital Cochin (médecine narrative)

26 Septembre 2023

Financement, efficacité et pérennité : un équilibre à trouver

Le financement ne pouvait échapper à notre regard disruptif : c'est fait !

28 Novembre 2023

Comment accepter l'imperfection ?

Le « risque zéro » comme le « 100% parfait » n'existent pas. Faut-il, dès lors, assurer la sécurité pour 1% des situations au risque de pénaliser les 99% restantes ? Ou vaut-il mieux accepter le principe même d'une certaine imperfection ?

REJOIGNEZ-NOUS EN ADHÉRANT !

Contactez :

Anne de Boismenu 06 11 70 55 03
annedeboismenu@cooperationsante.fr

regards

Avez-vous entendu parler de lui ?



Thibault Cauvin, le guitariste prodige appelé aussi le virtuose sans frontière, originaire de la région bordelaise, vient d'être fêté au Chatelet pour ses vingt ans de carrière.

Il démarre pour quelques mois une « tournée sans fin » dans toute la France. Alors s'il passe du côté de chez vous, ne le manquez sous aucun prétexte. Il vient de sortir son 10^{ème} album consacré à la musique de Jean-Sébastien Bach, un OVNI musical. Un sacrilège pour certain, une création époustouflante pour d'autres, du Bach en guitare ! Et même s'il est controversé dans le monde traditionnel de la guitare classique, il rejoint sans aucun doute les plus grands. Aujourd'hui, après Al Di Meola, John Mc Laughlin et Paco de Lucia, nous avons trouvé leur digne successeur : Thibault Cauvin.

Il a fait le tour du monde, récolté de nombreux prix internationaux en enrichissant sa palette musicale de couleurs universelles. Il est à la fois timide et cabotin, il commente ses morceaux en direct sur scène, nous raconte à haute voix ses ressentis avant chaque partition, il est surtout unique.

Alors comme la musique a de nombreuses vertus pour la santé, écoutez-le sans modération.

Francesca Genane

Toutes les informations :

<https://www.thibaultcauvin.com/concerts2023>

« Les non-maladies, la médecine au défi »

Par Luc Perino

Editions du Seuil, collection Science Ouverte, 352 pages



Luc Perino est médecin, épidémiologiste. Il enseigne à la Faculté de Médecine de Lyon et y a créé le diplôme universitaire "Biologie de l'évolution et médecine".

Cet ouvrage s'intègre parfaitement dans le fil de rouge de Coopération Santé de cette année. Grâce à ce travail d'épistémologie approfondie il montre les processus dangereux de surmédicalisation sans nier pour autant les progrès

accomplis par la médecine scientifique moderne. Il crée dans cet essai le concept de "non-maladie" désignant ainsi les situations où la médecine détermine une anomalie sans que le "malade" n'exprime aucune plainte ou manifeste le moindre symptôme. Dans le même concept, il intègre les multiples symptômes dont se plaignent les malades et pour lesquels la médecine est démunie. Ainsi, ces "non-maladies" prennent une place de plus en plus importante en termes de moyens de recherche et financiers entraînant la moindre disponibilité à la médecine clinique pour répondre aux enjeux importants de santé publique tant somatique que mentale. Allons-nous pouvoir continuer à exercer la pratique de la médecine ou allons-nous devoir répondre aux injonctions d'une médecine scientifique protocolisée pléthorique et hors-sol.

Bertrand Galichon



Suivez nous sur LinkedIn

Découvrez nos actualités, nos événements
et nos soirées débat !



LES COLLOQUES DE COOPÉRATION SANTÉ

« Sauvons le système de santé et revenons au soin ! »

Colloque organisé par Coopération Santé et Up For Humanness
(Mardi 16 mai 2023, 17h à l'institut Curie)

« Prévention : comment susciter le désir ? »

Colloque organisé par Coopération Santé et ses adhérents
(Mercredi 20 septembre 2023, 17h à l'institut Curie)

« Santé des Jeunes (mentale et sexuelle) »

Colloque organisé par Coopération Santé et ses adhérents
(Début novembre 2023)

INSCRIVEZ-VOUS

par mail auprès de
annedeboismenu@
cooperationsante.com